

Les Evêques, fidèles à la voix du Souverain Pontife, n'ont pas failli à ce devoir. Une fois de plus, ils ont montré que « les représenter comme disposés à accueillir favorablement l'ostracisme dont on voudrait frapper les Congrégations religieuses, c'est une injure que les Evêques et les prêtres ne peuvent que repousser de toute l'énergie de leur âme sacerdotale (2) ».

Nous-même, nos très chers frères, n'avons laissé échappé aucune occasion de manifester, sur une question aussi grave, nos sentiments, conformes en ce point, comme en tous les autres, à ceux du Chef infallible de l'Eglise, et de prémunir les fidèles confiés à nos soins contre les calomnies que des écrivains ou des orateurs trompés ou pervers se plaisent à répandre parmi le peuple.

Mais puisque la guerre déclarée à la religion dans ses œuvres les plus saintes, à l'Eglise en la personne des meilleurs de ses enfants, devient de jour en jour plus active et plus audacieuse, Nous ne devons pas cesser de vous tenir en garde contre les erreurs et les mensonges qui pourraient troubler vos esprits et ébranler vos cœurs.

I

Nous disons, nos très chers frères, que les entreprises dirigées contre les Congrégations constituent, bien qu'on tente parfois de s'en défendre, une véritable persécution religieuse dirigée contre l'Eglise catholique.

Ce serait se tromper gravement que d'assimiler, com-

(2) Ibid.